



unicef   
pour chaque enfant

75

RÉSUMÉ

# La crise climatique est une crise des droits de l'enfant

Présentation de  
L'INDICE DES RISQUES  
CLIMATIQUES POUR LES ENFANTS

# Remerciements

**Production et rédaction :** Nicholas Rees (auteur principal et chef de projet), Margaretha Barkhof (analyse des données, méthodologie de l'IRCE), Jan Burdziej (analyse des données, systèmes d'information géographique), Sophie Lee (recherche et analyse), Harriet Riley (idées prometteuses).

**Direction et orientation globales :** Gautam Narasimhan (réduction des risques liés au climat, à l'énergie, à l'environnement et aux catastrophes) et Toby Wicks (utilisation des données).

Nous adressons des remerciements particuliers à Genevieve Boutin, Paloma Escudero, Vidhya Ganesh, Mark Hereward, Kelly Ann Naylor, Valentina Otmacic, Sanjay Wijesekera.

## Contributions et révisions internes

Expertise technique UNICEF : Hanoch Barlevi, Lars Bernd, Seon Mi Choi, Julia Da Silva, Solrun Engilbertsdottir, Anne Grandjean, Tarik Hassan, Laura Healy, Krishna Krishnamurthy, Bethlehem Girma Mamo, Desiree Raquel Narvaez, Kenneth Russell, Abheet Solomon, Jen Stephens, David Stewart, Rakshya Thapa, Fiona Ward, Amy Wickham.

Analyse des données UNICEF : Jan Beise, Danzhen You, Viviana Rocio Canon, Robert Bain, Claudia Cappa, Enrique Delamónica, Attila Hancioglu, Chika Hayashi, Suguru Mizunoya, Jennifer Requejo, Tom Slaymaker, Yanhong Zhang.

Communication et plaidoyer UNICEF : Sara AlHattab, Ahmed Alnaqshbandi, Alex Del Castello, Maud Combier-Perben, Kurtis Cooper, Yasmine Hage, Selma Hamouda, Teresa Ingram, Baishalee Nayak, Carlos Perellon, Maria

Jose Ravalli, Charlotte Rutsch, Thomas Sayers, Leah Selim, Jeremy Sprigge, Georgina Thompson, Samantha Wauchope, Ruthia Yi, Eric Zuehlke.

## Contributions et révisions externes

Nous sommes extrêmement reconnaissants aux collègues suivants du partenariat Data for Children Collaborative with UNICEF pour leurs conseils techniques et leur soutien d'experts, notamment en matière d'analyse des données et des statistiques, de méthodologie et d'analyse documentaire : Alex Hutchison (Data for Children Collaborative), Fraser Macdonald (Data for Children Collaborative), Craig Hutton (Université de Southampton), Massimo Bollasina (Université d'Édimbourg), Julia Branson (Université de Southampton), Irena Connon (Université de Stirling), Joseph Crispell (Base de données scientifiques de l'Office for National Statistics et du Bureau des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement), Lena Dominelli (Université de Stirling), Alessandra Fassio (Data for Children Collaborative), Andrew Harfoot (Université de Southampton), Sian Henley (Université d'Édimbourg), Mark Inall (Scottish Association for Marine Science), Charlotte Marcinko (Université de Southampton), James Mollard (Université d'Édimbourg), Kate Sargent (Université d'Édimbourg), Gary Watmough (Université d'Édimbourg) et Tom Wilkinson (Base de données scientifiques de l'Office for National Statistics et du Bureau des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement).

Nous sommes également très reconnaissants à nos collègues de Save the Children International pour leur relecture et leur collaboration : Christophe Belperron, Oliver Fiala, Rajib Ghosal, Yolande Wright.

Le présent rapport vise à présenter l'Indice des risques climatiques pour les enfants (IRCE). Cette première version de l'Indice continuera d'être adaptée, modifiée et complétée par de nouveaux ensembles de données, notamment par une analyse des projections, avec l'aide de partenaires tels que the Data for Children Collaborative et Save the Children International.

Cet indice n'inclut pas les petits États insulaires en développement (PEID) dont la superficie est inférieure à 20 000 km<sup>2</sup> en raison de la disponibilité limitée des données. Alors qu'un grand nombre de PEID sont confrontés à de graves menaces existentielles dues aux changements climatiques, celles-ci ne sont pas suffisamment reflétées dans les données ni prises en compte de manière adéquate dans les indices multi-aléas. C'est pourquoi les PEID ne sont pas inclus dans la présente édition. Les versions futures de l'Indice viseront à répondre aux exigences en matière de données pour ces contextes.

*Les résultats, interprétations et conclusions figurant dans le présent rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de l'UNICEF ou des Nations Unies. Les dénominations et les cartes utilisées ne traduisent pas la position de l'UNICEF concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire ou de ses autorités ou concernant la délimitation des frontières.*

## Photo de couverture

Une fille hébergée dans un abri provisoire rentre chez elle après le passage de l'ouragan Iota au Nicaragua, 16 novembre 2020.

© UNICEF/UN0372373/Ocon/AFP-Services

# La crise climatique est une crise des droits de l'enfant

Présentation de l'Indice des risques  
climatiques pour les enfants

---

## Sommaire

<b>Remerciements</b> .....	<b>ii</b>
<b>Avant-propos</b> <b>Fridays for Future</b> .....	<b>2</b>
<b>Avant-propos</b> <b>Henrietta Fore, Directrice générale de l'UNICEF</b> .....	<b>4</b>
<b>Résumé</b> .....	<b>9</b>

---

# Avant-propos

## Fridays for Future



Le mouvement Fridays for Future (« Les vendredis pour l'avenir ») est né il y a trois ans, de l'initiative d'une adolescente qui a décidé de manifester, seule, pour le climat. En seulement quelques mois, le mouvement a dépassé le million de personnes à travers 120 pays. Des jeunes du monde entier se rassemblent depuis lors autour d'un mot d'ordre unique : sauver la planète et sauver leur avenir.

Les changements climatiques constituent *la* plus grande menace pour les enfants et les jeunes d'aujourd'hui. Si la recherche sur le climat, les témoignages de personnes à travers le monde et les observations de chacun d'entre nous ont mené, il y a quelque temps déjà, à une première prise de conscience de la problématique des changements climatiques, c'est aujourd'hui la première fois qu'une analyse des risques climatiques nous est présentée à travers le prisme le plus important qui soit : celui de la jeunesse.

Selon l'*Indice des risques climatiques pour les enfants* (IRCE) publié par l'UNICEF, un milliard d'enfants, soit près de la moitié des enfants de la planète, sont exposés à un risque climatique extrêmement élevé. Et cela se passe *en ce moment même*.

Les enfants sont les plus durement touchés par les changements climatiques. Non seulement ils sont plus vulnérables que les adultes face aux événements météorologiques extrêmes, à la pollution toxique et aux maladies causés par les changements climatiques, mais la planète est également en train de devenir un endroit de plus en plus hostile.

En effet, alors que celle-ci continue de se réchauffer, les catastrophes naturelles, telles que les sécheresses, les incendies et les ouragans, devraient se multiplier et gagner en intensité. Les famines et les pénuries d'eau deviendront plus fréquentes et les inondations pourraient détruire des villes entières.

Parce que les changements climatiques représentent la plus grande menace à laquelle se heurtent les enfants et les jeunes, ces derniers n'ont d'autre choix que de se mobiliser.

Au Bangladesh, pays en proie aux cyclones, aux sécheresses, aux inondations, à la salinisation et à l'érosion des berges, Tahsin a décidé de passer à l'action. Il sensibilise ses concitoyens à l'obstruction des voies d'eau par les plastiques et aux dangers de l'érosion des rivages.

Aux Philippines, Mitzi est à la tête d'un mouvement de jeunes pour la justice climatique. Récemment, elle a passé deux jours éprouvants dans une maison sans électricité, séparée de sa famille pendant un typhon, sans savoir si sa propre maison avait été engloutie par les inondations ni si sa mère était saine et sauve.

Au Zimbabwe, Nkosi aimerait comprendre comment on peut attendre de lui qu'il se rende à l'école sous un soleil de plomb. Il milite depuis des années contre les changements climatiques ; il craint cependant que ses efforts ne restent vains.

Nous partageons tous cette crainte. Les gouvernements ont promis qu'ils nous protégeraient, mais ils sont loin de faire ce qu'il faut pour empêcher les changements climatiques de détruire notre vie et notre avenir.

En 1989, presque tous les pays du monde se sont accordés sur le fait que les enfants avaient le droit de vivre dans un environnement propre, de respirer un air pur et d'avoir de quoi manger et boire. Les enfants ont également le droit d'apprendre, de se détendre et de jouer. Mais cette promesse est restée lettre morte à cause de l'inaction des dirigeants mondiaux sur la question des changements climatiques. Notre avenir est voué à la destruction, nos droits sont bafoués, et nos revendications, ignorées. Au lieu d'aller à l'école ou de vivre en sécurité dans un foyer, nombre d'enfants connaissent la famine et les conflits et meurent de maladies provoquées par les chocs climatiques et environnementaux. À cause de ces chocs, les enfants les plus jeunes, les plus pauvres et les plus vulnérables sombrent davantage dans la pauvreté, avec comme corollaire une plus grande difficulté à se relever à chaque nouvel épisode de cyclone ou d'incendie.

Selon l'Indice des risques climatiques pour les enfants, qui classe les pays selon le degré d'exposition des enfants aux stress environnementaux et aux phénomènes météorologiques extrêmes, ce sont ceux vivant en République centrafricaine, au Tchad, au Nigéria, en Guinée et en Guinée-Bissau qui sont les plus exposés.

Pourtant, ces pays font partie de ceux qui ont le moins contribué à la crise climatique. En effet, les 33 pays où le risque climatique est le plus élevé totalisent seulement 9 % des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>. À l'inverse, alors que les dix pays les plus émetteurs sont à l'origine de près de 70 % de la totalité des gaz à effet de serre, seul un d'entre eux est classé à très haut risque, selon l'IRCE.

Il faut mettre fin à cette injustice. Il est immoral que les pays les moins responsables des changements climatiques en soient les premières et les principales victimes.

Les gouvernements et les entreprises doivent de toute urgence prendre des mesures pour lutter contre les causes profondes des changements climatiques et réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, en vertu des engagements pris dans l'Accord de Paris.

La prochaine Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques aura lieu à Glasgow, au Royaume-Uni, en novembre 2021. Il est encore temps pour les pays de s'engager afin d'éviter le pire, notamment en fixant des budgets carbone adaptés pour atteindre les cibles fixées par l'Accord de Paris et en prenant les mesures fermes qui s'imposent pour mettre fin à la dépendance de l'économie aux énergies fossiles.

En parallèle, nous devons trouver des solutions pour aider les personnes déjà touchées par les changements climatiques et améliorer leur résilience. Cette crise fait rage en ce moment même.

Nous poursuivrons notre lutte sans relâche, jusqu'à ce que les décideurs prennent les mesures nécessaires qui permettront de changer le destin de l'humanité. Nous avons le devoir de sensibiliser l'opinion et d'exiger une action sans plus tarder. Ce qui a commencé un vendredi, il y a trois ans, continue d'avoir lieu chaque vendredi. Nous avons un devoir les uns envers les autres et envers les enfants trop jeunes pour tenir un crayon ou un micro, mais qui seront confrontés à des difficultés pires que les nôtres. Les mouvements de jeunes militants pour le climat continueront de se mobiliser, de prospérer et de se battre pour ce qui est juste, car nous n'avons pas le choix.

Nous devons regarder la situation en face, gérer les changements climatiques comme une véritable crise, et prendre de toute urgence les mesures qui s'imposent afin de léguer une planète habitable aux jeunes générations.

Tribune signée par :

**Adriana Calderón, Mexique**  
**Farzana Faruk Jhumu, Bangladesh**  
**Eric Njuguna, Kenya**  
**Greta Thunberg, Suède**

**DU MOUVEMENT FRIDAYS FOR FUTURE**

---

# Avant-propos

**Henrietta Fore**

**Directrice générale de l'UNICEF**

La crise climatique est une crise des droits de l'enfant. Les canicules, les incendies et les inondations sans précédent qui viennent de frapper plusieurs pays sont annonciateurs d'une nouvelle normalité climatique particulièrement hostile. L'impact des changements climatiques est connu de tous. Les solutions le sont également. Il est inadmissible que les enfants et les jeunes d'aujourd'hui soient confrontés à un avenir aussi incertain.

Partout dans le monde, à travers des manifestations, des interventions sur les réseaux sociaux et un engagement communautaire et citoyen, les enfants et les jeunes revendiquent haut et fort le changement. Les *modi operandi* classiques ont fait long feu.

Le présent rapport s'appuie sur l'Indice des risques climatiques pour les enfants (IRCE) pour fournir un premier aperçu de l'exposition et de la vulnérabilité des enfants aux effets des changements climatiques.

Il est manifeste que les enfants sont plus désarmés que les adultes face aux chocs climatiques et environnementaux. Ce rapport entend déterminer, pour la première fois, le nombre précis d'enfants vivant dans des zones soumises à des risques climatiques et environnementaux multiples et simultanés susceptibles de se produire, de se renforcer et de s'amplifier mutuellement. Il s'appuie également sur des données relatives à la disponibilité et à la qualité des services essentiels tels que les soins de santé, l'éducation, l'approvisionnement en eau et l'assainissement, afin de donner un aperçu fidèle de l'impact de la crise climatique sur les enfants.

Si la quasi-totalité des enfants à travers le monde sont exposés à au moins un type d'aléa, de choc ou de stress lié au climat et à l'environnement, comme les canicules, les cyclones, la pollution atmosphérique, les inondations ou les pénuries d'eau, un nombre record de 850 millions d'enfants, soit environ un tiers de tous les enfants de la planète, sont exposés à quatre facteurs de stress ou plus. Une situation qui se traduit par des environnements

particulièrement hostiles au sein desquels les enfants tentent de vivre, de jouer et de s'épanouir.

Selon l'IRCE, environ un milliard d'enfants (soit près de la moitié des enfants de la planète) vivent dans des pays classés à très haut risque en raison des effets des changements climatiques. La survie même de ces enfants, déjà très vulnérables en raison d'un manque de services essentiels, et de surcroît exposés à de multiples chocs, est désormais menacée.

Chaque acteur de la société se doit d'agir pour lutter contre la crise climatique. Les gouvernements doivent veiller à ce que les politiques environnementales tiennent compte des besoins des enfants. Les entreprises doivent, quant à elles, faire en sorte que leurs pratiques respectent l'environnement naturel dont ils dépendent. Les émissions de gaz à effet de serre et les polluants environnementaux doivent être drastiquement réduits. Les services destinés aux enfants doivent intégrer les notions de résilience aux changements climatiques et de durabilité environnementale. Les écoles doivent sensibiliser

les élèves à l'écocitoyenneté. Enfin, les enfants et les jeunes doivent être reconnus et écoutés en tant qu'acteurs du changement.

En 2022, l'UNICEF amorcera son nouveau plan stratégique quinquennal, lequel orientera l'ensemble de nos activités dans plus de 190 pays et territoires. Lors de consultations menées auprès de plus de 200 000 jeunes en vue de définir les priorités et les processus qui guideront l'action de l'UNICEF au cours des dix prochaines années, les jeunes ont appelé de leurs vœux l'instauration de mesures d'urgence contre les changements climatiques. Comme le déclarait l'un de ces jeunes à la Barbade : « Si la génération précédente est responsable de la situation actuelle, c'est la nôtre qui est frappée de plein fouet. Nous devons impérativement nous mobiliser. Nous méritons tout autant que nos aînés de respirer un air pur. »

Bien que les perspectives actuelles soient très préoccupantes, il est encore possible d'agir et de rester optimiste. Comme l'illustre ce rapport, nous disposons d'un large éventail de solutions qui peuvent nous aider à définir des priorités d'action pour les enfants les plus à risque. Nous pouvons garantir que les enfants d'aujourd'hui héritent, demain, d'une planète habitable. Chacune des mesures que nous prenons aujourd'hui peut permettre aux enfants d'avancer vers un avenir moins sombre. Alors que nous célébrons le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'UNICEF, réinventons ensemble un monde accueillant pour tous les enfants.

Chaque enfant mérite une planète habitable.

**Henrietta Fore**

**Directrice générale de l'UNICEF**



**Bolivie, 2020**

© UNICEF/UN0364364/Aliaga Ticona



Burundi, 2021  
© UNICEF/UN0436094/Prinsloo



---

# Résumé

**La crise climatique constitue le plus grand défi auquel se heurte la génération actuelle en termes de droits de la personne et de droits de l'enfant. Alors qu'elle entraîne d'ores et déjà des conséquences dévastatrices sur le bien-être des enfants à travers le monde, il est fondamental de déterminer où et de quelle manière les enfants sont particulièrement vulnérables à cette crise pour pouvoir y répondre. En fournissant un premier aperçu exhaustif de l'exposition et de la vulnérabilité des enfants aux répercussions des changements climatiques, l'Indice des risques climatiques pour les enfants permettra de prioriser les actions à mener en faveur des plus vulnérables et, à terme, de garantir que les enfants d'aujourd'hui hériteront d'une planète habitable.**

**L'humanité a déjà atteint, voire franchi, certaines limites planétaires.**

L'humanité est en train de franchir certaines limites planétaires, compromettant ainsi le bon fonctionnement des processus naturels terrestres essentiels à la vie sur Terre ; en témoignent les changements climatiques, la perte de biodiversité ou encore les niveaux de pollution croissants de l'air, des sols, de l'eau et des océans. Les aléas, les chocs et les stress climatiques et environnementaux ont déjà des impacts dévastateurs sur le bien-être des enfants à travers le monde. En mettant à rude épreuve les ressources naturelles, nous réduisons également à néant l'équilibre naturel fragile dont dépend la civilisation humaine pour évoluer et s'épanouir. Ces conditions, qui ne sont plus favorables aux enfants d'aujourd'hui, amèneront ces derniers à évoluer dans un environnement bien plus dangereux et incertain dans les années à venir.

**Le constat est donc sans appel : la crise climatique engendre une crise des droits de l'enfant.** Elle entraîne une crise de l'eau, une crise sanitaire, une crise de l'éducation, une crise de

la protection ainsi qu'une crise de la participation. Elle menace la survie même des enfants. Autant de conséquences par lesquelles la crise climatique porte atteinte aux droits des enfants, tels qu'ils ont été définis dans la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies.

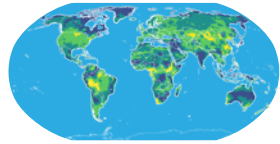
Et malheureusement, cette crise ne fait que commencer. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent être diminuées de moitié d'ici à 2030 et réduites à zéro d'ici à 2050 pour éviter les pires répercussions sur la planète, mais la plupart des pays ne sont pas en bonne voie pour atteindre ces objectifs. Seules des actions réellement transformatrices permettront de transmettre aux enfants une planète habitable.

Les enfants sont plus désarmés que les adultes face aux chocs climatiques et environnementaux pour plusieurs raisons :

- Ils sont physiquement plus vulnérables et moins en mesure de résister et de survivre à des chocs tels que les inondations, les sécheresses, les graves intempéries et les vagues de chaleur.

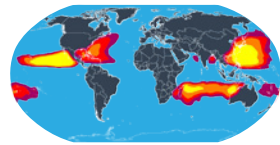
**En utilisant des données géographiques à haute résolution, le présent rapport fournit de nouvelles données probantes mondiales concernant le nombre d'enfants actuellement exposés à divers types d'aléas, chocs et stress climatiques et environnementaux :**

À l'heure actuelle :



CARTE 3

**820 millions d'enfants** (soit plus d'un tiers des enfants dans le monde) sont fortement exposés à des **vagues de chaleur**. Cette situation risque de s'aggraver compte tenu de la hausse des températures moyennes dans le monde et de l'imprévisibilité des régimes météorologiques. L'année 2020 a été qualifiée d'année la plus chaude enregistrée à ce jour.



CARTE 13

**400 millions d'enfants** (soit 1 enfant sur 6 dans le monde) sont fortement exposés à des risques de **cyclone**. Cette situation risque de s'aggraver compte tenu de l'augmentation de la fréquence des cyclones de forte intensité (soit de catégorie 4 et 5), du changement de régime de ces phénomènes et de l'ampleur croissante des précipitations.



CARTE 11

**330 millions d'enfants** (soit 1 enfant sur 7 dans le monde) sont fortement exposés à des risques d'**inondation fluviale**. Cette situation risque de s'aggraver compte tenu de la fonte des glaciers et de l'augmentation des précipitations en raison d'une teneur en eau accrue dans l'atmosphère, conséquence de la hausse des températures moyennes.



CARTE 12

**240 millions d'enfants** (soit 1 enfant sur 10 dans le monde) sont fortement exposés à des risques d'**inondation côtière**. Cette situation risque de s'aggraver à mesure que le niveau des mers continue de monter, les effets étant considérablement amplifiés en cas d'ondes de tempête.

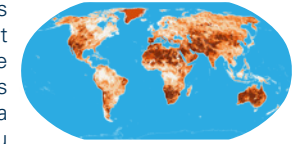


Phénomènes à évolution soudaine ou rapide

Changements à évolution lente

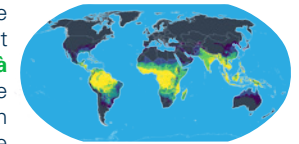
Dégradations et stress environnementaux

**920 millions d'enfants** (soit plus d'un tiers des enfants dans le monde) sont fortement exposés à des **pénuries d'eau**. Cette situation risque de s'aggraver car les changements climatiques amplifient la fréquence et la gravité des sécheresses, du stress hydrique, de la variabilité saisonnière et interannuelle ainsi que la contamination des masses d'eau, tandis que la demande en eau et la concurrence pour y avoir accès augmentent, entraînant l'épuisement des ressources hydriques disponibles.



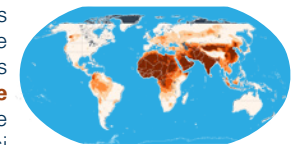
CARTE 5

**600 millions d'enfants** (soit plus de 1 enfant sur 4 dans le monde) sont fortement exposés à des **maladies à transmission vectorielle** comme le paludisme et la dengue. Cette situation risque de s'aggraver en raison de températures et de conditions climatiques de plus en plus favorables à la prolifération des moustiques et des agents pathogènes qui transmettent ces maladies.



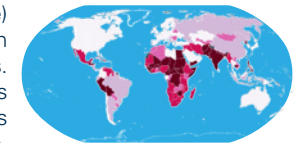
CARTE 14

**2 milliards d'enfants** (soit près de 90 % des enfants dans le monde) sont fortement exposés à une **pollution atmosphérique** supérieure à  $10 \mu\text{g}/\text{m}^3$ . Cette situation risque de s'aggraver si l'on ne réduit pas l'utilisation des combustibles fossiles, sources de pollution atmosphérique.



CARTE 20

**815 millions d'enfants** (soit plus d'un tiers des enfants dans le monde) sont fortement exposés à de la **pollution au plomb** causée par un contact avec de l'air, de l'eau, des sols et de la nourriture contaminés. Cette situation risque de s'aggraver en l'absence de pratiques plus responsables de production, de consommation et de recyclage des produits contenant du plomb.



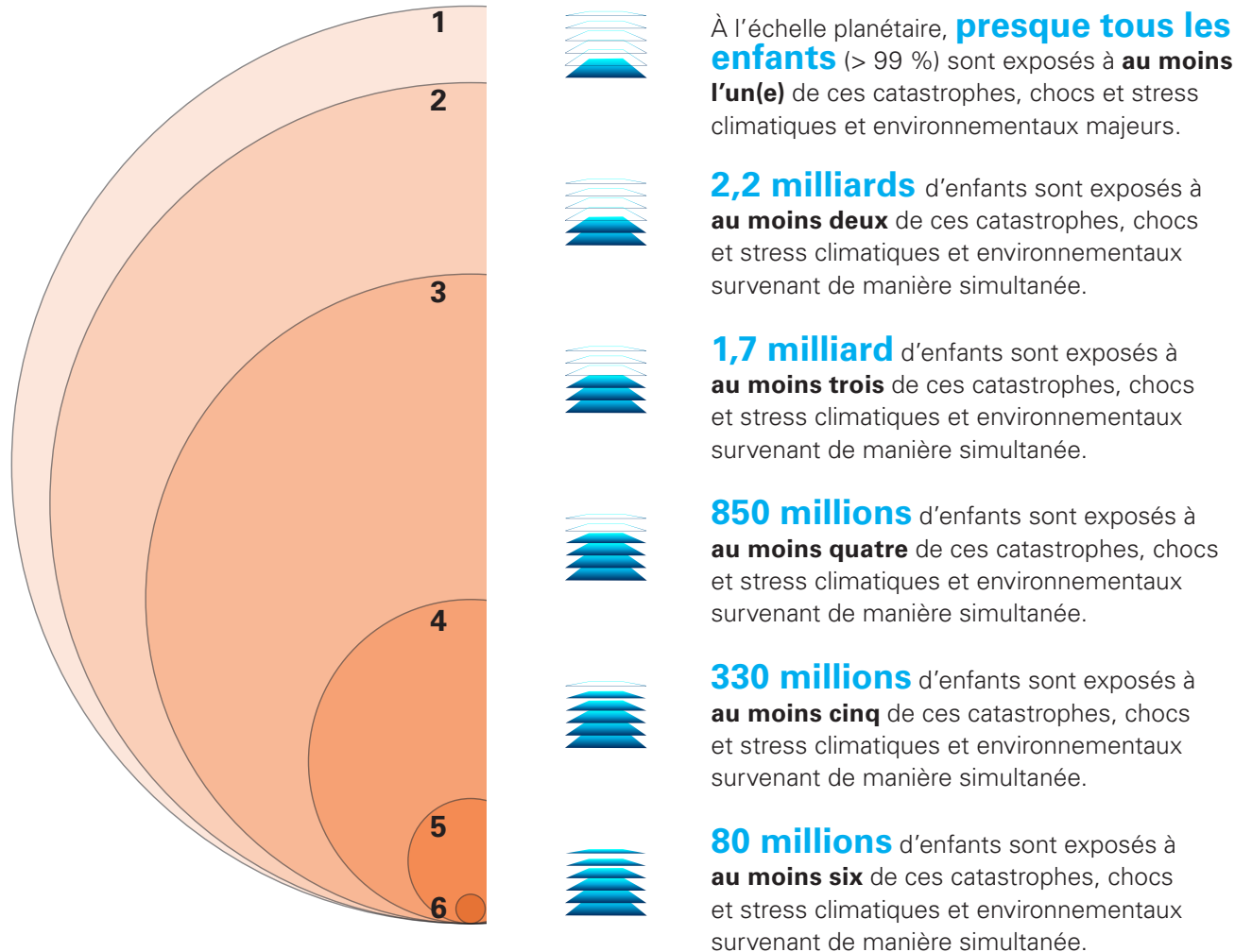
CARTE 21

- Ils sont également plus vulnérables sur le plan physiologique : les substances toxiques comme le plomb et d'autres formes de polluants touchent davantage les enfants que les adultes, même à de faibles doses d'exposition.
- Les enfants sont plus susceptibles que les adultes de mourir de maladies dont l'incidence risque d'être amplifiée par les changements climatiques, telles que le paludisme et la dengue.
- Toute privation découlant de dégradations climatiques et environnementales et survenant à un âge précoce chez les enfants risque de se traduire par une vie entière d'occasions manquées.

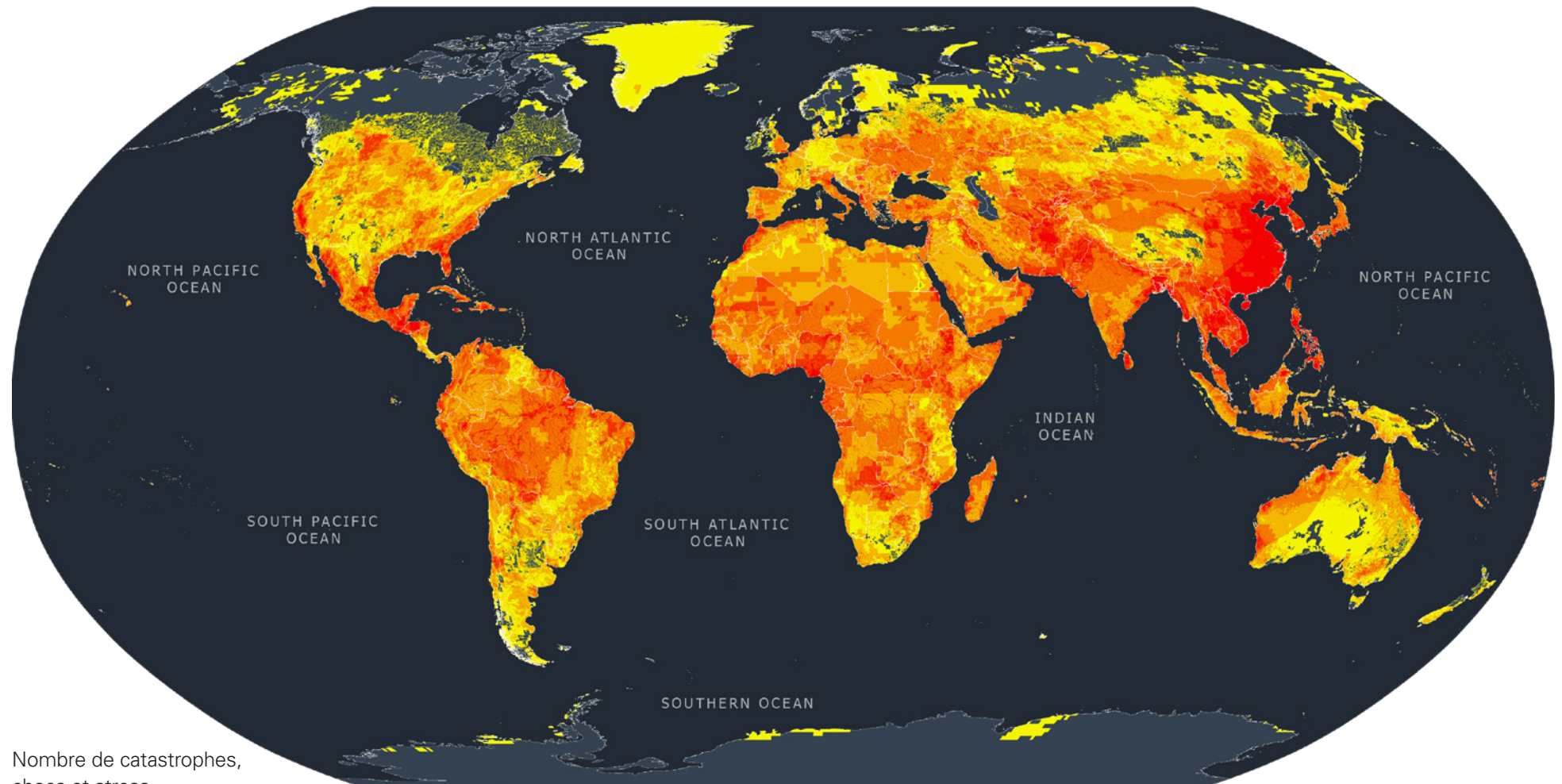
**Ce rapport est le premier à s'intéresser au nombre d'enfants vivant dans des régions touchées par des catastrophes climatiques et environnementales multiples et simultanées :**

L'une des caractéristiques particulièrement inquiétantes de ces phénomènes est qu'ils surviennent de manière simultanée. Ces catastrophes, chocs et stress climatiques et environnementaux ne se produisent pas isolément. Les sécheresses, les inondations et les graves intempéries, combinées à d'autres stress environnementaux, s'aggravent mutuellement. Ces catastrophes peuvent non seulement s'exacerber mutuellement, mais également marginaliser certains groupes de la société et creuser les inégalités. Ces phénomènes sont également corrélés à d'autres risques d'ordre social, politique et sanitaire, comme la pandémie de COVID-19. Au bout du compte, les catastrophes survenant de manière simultanée rendent certaines régions du monde encore plus précaires et dangereuses pour les enfants, ce qui réduit drastiquement leur potentiel pour l'avenir.

**Figure 1 : Catastrophes, chocs et stress climatiques et environnementaux survenant de manière simultanée**



Carte 1 : Catastrophes, chocs et stress climatiques et environnementaux survenant de manière simultanée



Nombre de catastrophes,  
chocs et stress

- Extrêmement élevé ( $\geq 5$ )
- Élevé (4)
- Moyen à élevé (3)
- Faible à moyen (2)
- Faible (1)

Source : Cette carte regroupe des données de l'Institut des ressources mondiales (WRI), du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), du Bilan mondial sur la réduction des risques de catastrophe du Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes, du Consortium du réseau international d'information sur les sciences de la Terre (CIESIN), du Malaria Atlas Project, de Messina *et al.*, de Kraemer *et al.*, de l'Unité de recherche sur le climat, de l'université d'East Anglia, de l'Atmospheric Composition Analysis Group et du World Population Prospects des Nations Unies (révision de 2019). Voir le chapitre sur la méthodologie pour de plus amples informations.

**L'accès insuffisant aux services essentiels tels que la santé, la nutrition, l'éducation et la protection sociale rend les enfants particulièrement vulnérables.**

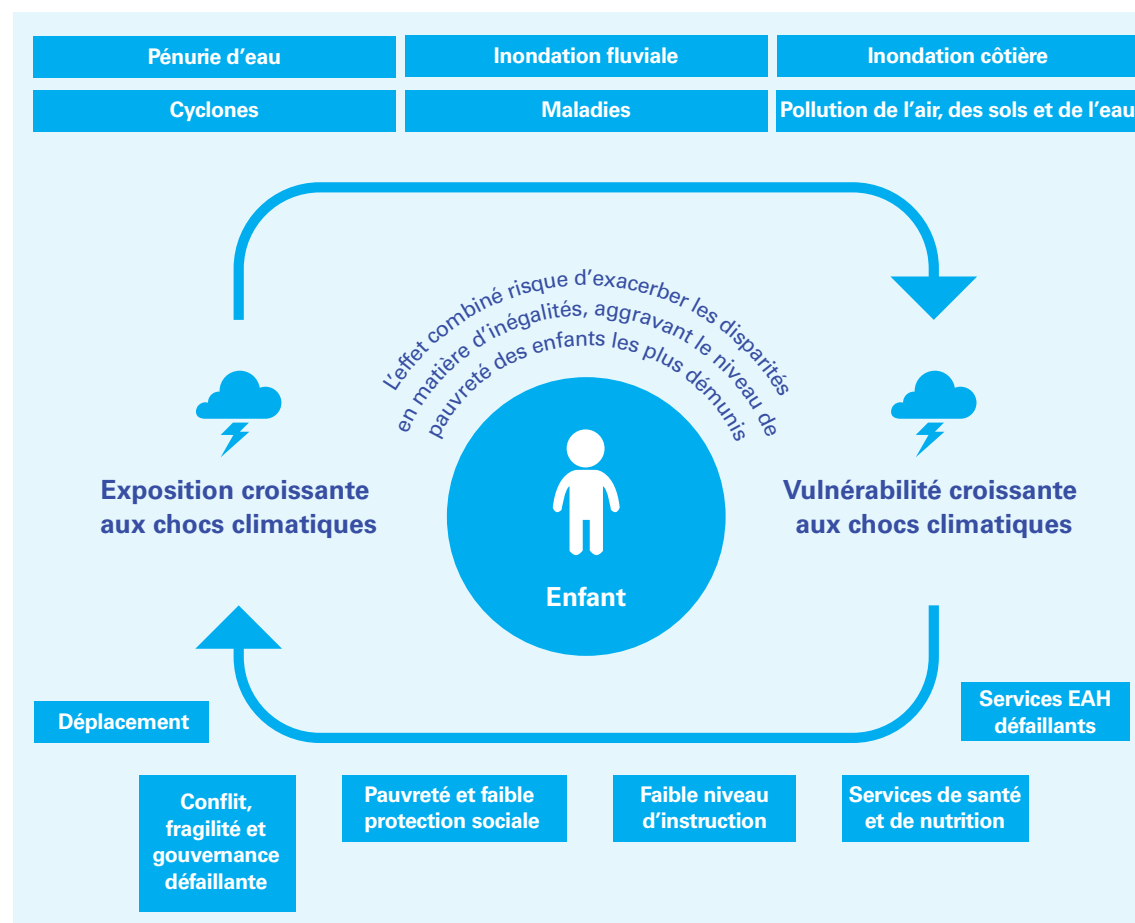
Les catastrophes climatiques et environnementales ont une incidence négative sur l'accès de certains enfants à des services essentiels majeurs, ce qui réduit leur résilience et leur capacité d'adaptation et les rend d'autant plus vulnérables à leurs effets. Ainsi, les enfants les plus vulnérables font face à un cercle vicieux qui creuse leur niveau de pauvreté et augmente leurs risques de subir les effets des changements climatiques les plus dévastateurs et mortels.

À long terme, la seule solution à la crise climatique est la réduction des émissions à des niveaux sûrs pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050 et ainsi maintenir un rythme permettant de limiter le réchauffement à 1,5 °C maximum. Néanmoins, les dynamiques climatiques sont telles que les actions d'atténuation mettront des décennies à inverser les effets des changements climatiques et, pour les enfants d'aujourd'hui, il sera trop tard. Faute d'investissements substantiels en faveur de l'adaptation et de la résilience des services sociaux à destination des 4,2 milliards d'enfants qui naîtront au cours des 30 prochaines années, ceux-ci seront confrontés à des risques toujours plus élevés pour leur survie et leur bien-être. Toute mesure d'adaptation doit être fondée sur une évaluation prudente du type et de la nature des aléas, chocs ou stress climatiques et environnementaux, ainsi que du degré de vulnérabilité des enfants. Comprendre la vulnérabilité des enfants est fondamental pour saisir la mesure réelle dans laquelle les catastrophes climatiques et environnementales risquent d'avoir une incidence sur leur bien-être, voire leur survie. Le présent rapport constitue un cadre conceptuel, un outil et une première évaluation au niveau mondial de l'exposition

et de la vulnérabilité des enfants face aux aléas, aux chocs et aux stress climatiques et environnementaux.

Il vise ainsi à faciliter la priorisation des actions à mener en faveur des enfants les plus à risque.

**Figure 2 : Les enfants pris dans un cercle vicieux d'expositions et de vulnérabilités croissantes font face à un niveau de risque global accru**



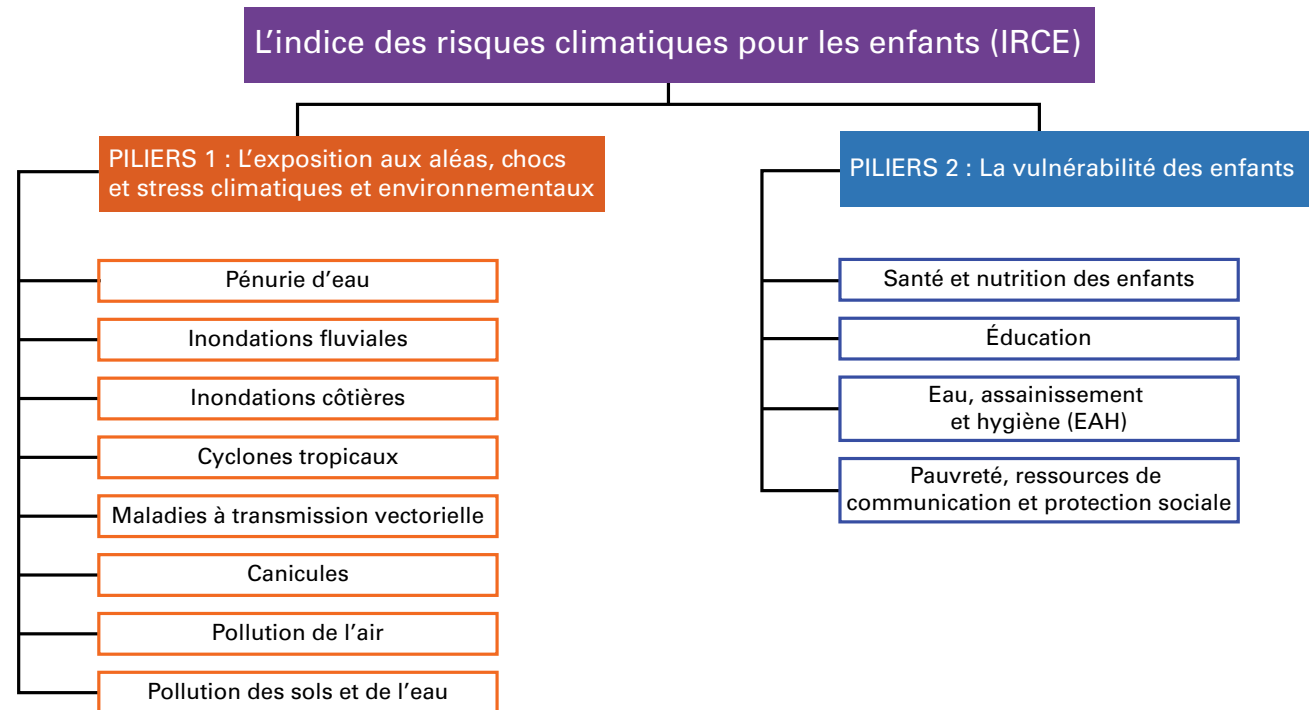
**Présentation de l'Indice des risques climatiques pour les enfants (IRCE) : le présent rapport, qui se fonde à la fois sur le corpus croissant des nouvelles données probantes sur le climat ainsi que sur les données concernant la vulnérabilité des enfants, fournit le premier aperçu complet des risques climatiques pesant sur les enfants.**

L'IRCE repose sur deux piliers centraux :

1) l'exposition aux aléas, chocs et stress climatiques et environnementaux ; 2) la vulnérabilité des enfants. Il rassemble dans ces deux catégories 57 variables afin de mesurer les risques existant dans l'ensemble des pays et régions.

**Selon l'IRCE, environ 1 milliard d'enfants à travers le monde (soit près de la moitié des enfants dans le monde) vivent dans des pays à très haut risque.**

**Figure 3 :** Modèle conceptuel de l'IRCE : Piliers et composantes



Carte 2 : Indice des risques climatiques pour les enfants (IRCE)

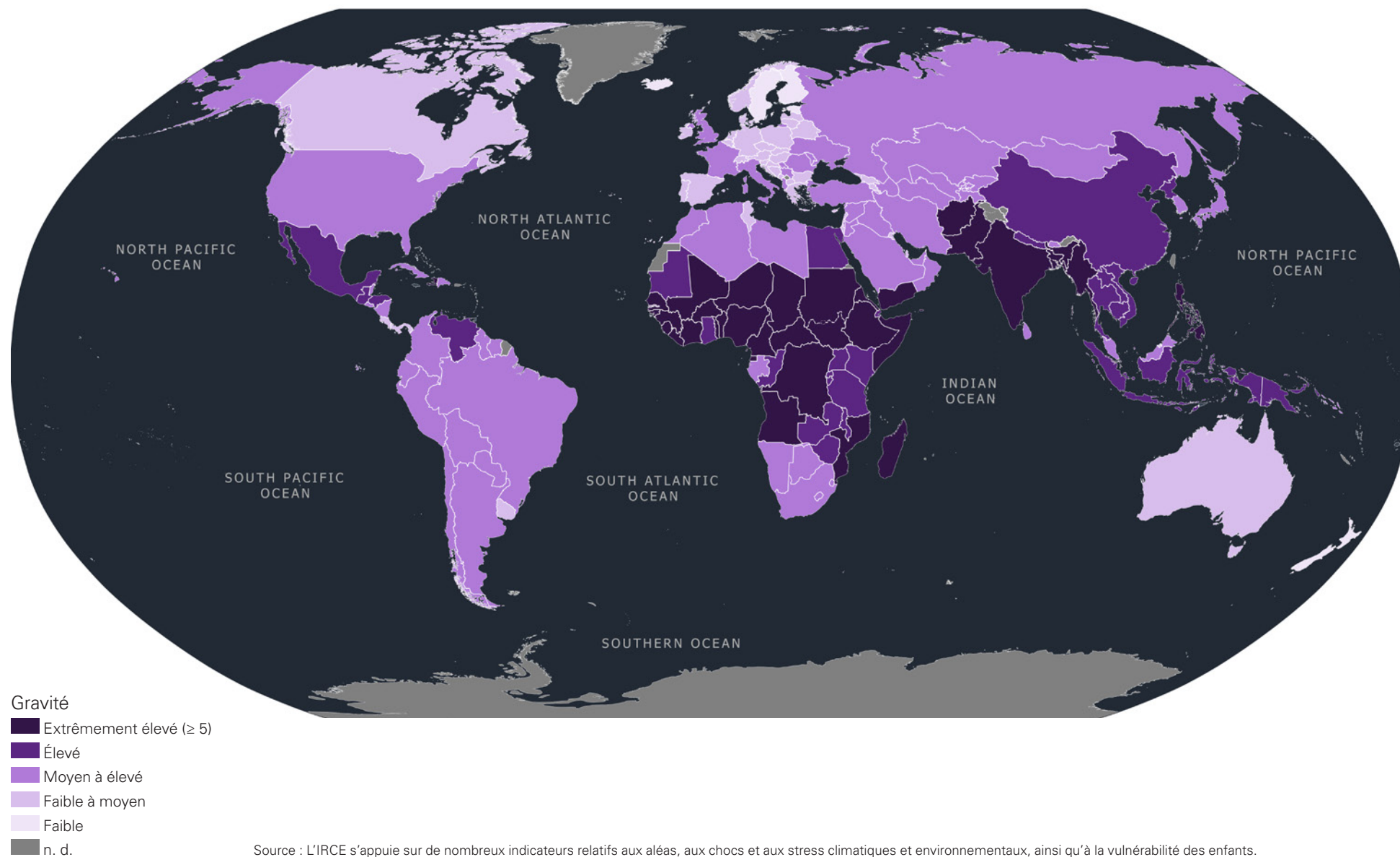


Tableau 1 :

## Pays où les enfants sont le plus exposés

CLASSEMENT IRCE	PAYS	FACTEURS CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX	VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS	INDICE DES RISQUES CLIMATIQUES POUR LES ENFANTS
1	République centrafricaine	6,7	9,8	8,7
2	Tchad	7,0	9,4	8,5
2	Nigéria	8,8	8,1	8,5
4	Guinée	7,7	8,9	8,4
4	Guinée-Bissau	6,4	9,5	8,4
4	Somalie	7,0	9,3	8,4
7	Niger	7,3	8,9	8,2
7	Soudan du Sud	6,8	9,2	8,2
9	République démocratique du Congo	7,2	8,6	8,0
10	Angola	6,5	8,9	7,9
10	Cameroun	7,8	7,9	7,9
10	Madagascar	7,8	7,9	7,9
10	Mozambique	7,5	8,2	7,9
14	Pakistan	8,7	6,4	7,7
15	Afghanistan	7,3	7,9	7,6
15	Bangladesh	9,1	5,1	7,6
15	Bénin	7,1	8,1	7,6
15	Burkina Faso	7,3	7,8	7,6
15	Éthiopie	7,1	8,1	7,6
15	Soudan	6,9	8,2	7,6
15	Togo	7,8	7,3	7,6

CLASSEMENT IRCE	PAYS	FACTEURS CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX	VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS	INDICE DES RISQUES CLIMATIQUES POUR LES ENFANTS
22	Côte d'Ivoire	7,2	7,7	7,5
22	Guinée équatoriale	5,1	8,9	7,5
22	Libéria	6,8	8,1	7,5
22	Sénégal	7,9	7,1	7,5
26	Inde	9,0	4,6	7,4
26	Sierra Leone	6,9	7,9	7,4
26	Yémen	7,0	7,8	7,4
29	Haïti	6,7	7,8	7,3
29	Mali	7,0	7,5	7,3
31	Érythrée	5,5	8,3	7,1
31	Myanmar	8,3	5,4	7,1
31	Philippines	8,9	4,0	7,1
34	Papouasie-Nouvelle-Guinée	5,1	8,3	7,0
35	République populaire démocratique de Corée	8,2	5,0	6,9
35	Ghana	8,2	5,0	6,9
37	Gambie	6,5	7,1	6,8
37	Ouganda	6,3	7,3	6,8
37	Viet Nam	8,8	3,0	6,8
40	Chine	9,0	2,0	6,7
40	République démocratique populaire lao	7,5	5,8	6,7
40	Malawi	5,7	7,5	6,7
40	Mauritanie	6,1	7,2	6,7
40	République-Unie de Tanzanie	6,2	7,2	6,7
45	Zambie	5,3	7,6	6,6
46	Cambodge	7,2	5,6	6,5
46	Indonésie	8,1	4,2	6,5
48	Congo	6,0	6,8	6,4
49	Kenya	6,2	6,4	6,3
50	Thaïlande	8,4	2,3	6,2
51	Burundi	4,3	7,4	6,1
51	Népal	7,5	4,2	6,1



CLASSEMENT IRCE	PAYS	FACTEURS CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX		VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS	INDICE DES RISQUES CLIMATIQUES POUR LES ENFANTS		
51	Zimbabwe	5,7	●	6,5	●	6,1	●
54	Guatemala	6,6	●	5,1	●	5,9	●
54	Mexique	7,7	●	3,1	●	5,9	●
56	Djibouti	4,3	●	6,9	●	5,8	●
57	Rwanda	4,5	●	6,7	●	5,7	●
58	Égypte	7,3	●	3	●	5,6	●
59	Honduras	6,5	●	4,3	●	5,5	●
59	Venezuela (République bolivarienne du)	6,8	●	3,9	●	5,5	●
61	Colombie	6,9	●	3,4	●	5,4	●
61	Équateur	6,9	●	3,5	●	5,4	●
61	Iraq	7	●	3,1	●	5,4	●
61	Lesotho	4	●	6,6	●	5,4	●
61	Malaisie	7,2	●	2,8	●	5,4	●
61	Maroc	7	●	3,3	●	5,4	●
61	Sri Lanka	7	●	3,3	●	5,4	●
61	Tadjikistan	6,7	●	3,6	●	5,4	●
61	Ouzbékistan	7,5	●	2,2	●	5,4	●
70	Brésil	7,3	●	2,4	●	5,3	●
70	Iran (République islamique d')	7,3	●	2,3	●	5,3	●
72	République dominicaine	6,4	●	3,7	●	5,2	●
72	Eswatini	3,4	●	6,6	●	5,2	●
72	République de Corée	7,3	●	1,8	●	5,2	●
72	Îles Salomon	4,1	●	6,1	●	5,2	●
72	Afrique du Sud	5,7	●	4,7	●	5,2	●
77	El Salvador	6,3	●	3,5	●	5,1	●
77	Gabon	5,4	●	4,8	●	5,1	●
77	Namibie	5,3	●	4,9	●	5,1	●
80	Bolivie (État plurinational de)	5,5	●	4,5	●	5	●
80	Pérou	6,4	●	3,3	●	5	●
80	Suriname	6,5	●	3,1	●	5	●
80	États-Unis	7,3	●	1,3	●	5	●
84	Albanie	6,5	●	2,5	●	4,8	●
84	Botswana	4,5	●	5	●	4,8	●
84	Guyana	6	●	3,3	●	4,8	●

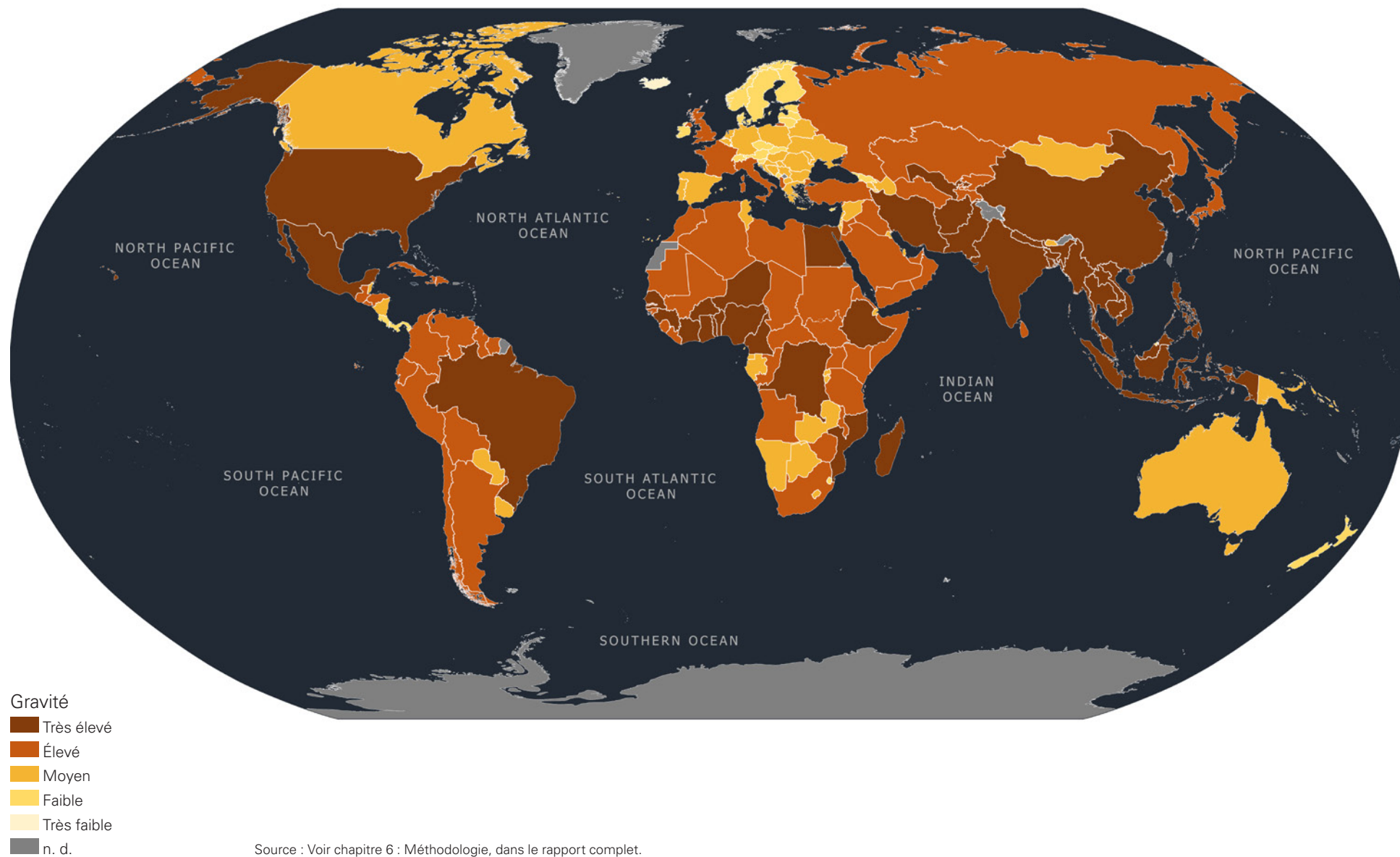
CLASSEMENT IRCE	PAYS	FACTEURS CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX		VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS	INDICE DES RISQUES CLIMATIQUES POUR LES ENFANTS		
84	République arabe syrienne	5,3	●	4,2	●	4,8	●
88	Cuba	6,4	●	2,4	●	4,7	●
88	Arabie saoudite	6,8	●	1,7	●	4,7	●
90	Algérie	6,2	●	2,6	●	4,6	●
90	Nicaragua	4,6	●	4,5	●	4,6	●
90	Fédération de Russie	6,5	●	1,8	●	4,6	●
90	Turkménistan	6,5	●	2,0	●	4,6	●
94	Japon	6,3	●	2,1	●	4,5	●
94	Jordanie	5,5	●	3,4	●	4,5	●
94	Kirghizistan	6,2	●	2,2	●	4,5	●
97	Libye	5,5	●	3,2	●	4,4	●
97	Oman	6,2	●	1,9	●	4,4	●
97	Turquie	5,8	●	2,7	●	4,4	●
100	Émirats arabes unis	6,0	●	2,0	●	4,3	●
101	Mongolie	5,2	●	3,1	●	4,2	●
102	Argentine	5,6	●	2,2	●	4,1	●
102	France	6,1	●	1,2	●	4,1	●
102	Italie	5,9	●	1,8	●	4,1	●
102	Kazakhstan	5,7	●	1,9	●	4,1	●
102	République de Moldova	5,2	●	2,7	●	4,1	●
102	Roumanie	5,4	●	2,5	●	4,1	●
108	Chili	5,8	●	1,5	●	4,0	●
109	Paraguay	4,5	●	3,3	●	3,9	●
109	Serbie	5,2	●	2,2	●	3,9	●
111	Azerbaïdjan	4,1	●	3,4	●	3,8	●
111	Belize	4,9	●	2,6	●	3,8	●
111	Bhoutan	4,3	●	3,3	●	3,8	●
111	État de Palestine	5,1	●	2,3	●	3,8	●
111	Ukraine	5,3	●	2,0	●	3,8	●
111	Royaume-Uni	5,6	●	1,3	●	3,8	●
117	Arménie	4,4	●	2,9	●	3,7	●
117	Canada	5,4	●	1,5	●	3,7	●
117	Israël	5,3	●	1,6	●	3,7	●
117	Espagne	5,3	●	1,7	●	3,7	●

CLASSEMENT IRCE	PAYS	FACTEURS CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX		VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS		INDICE DES RISQUES CLIMATIQUES POUR LES ENFANTS	
121	Australie	5,4	●	1,2	●	3,6	●
121	Bulgarie	4,1	●	3,0	●	3,6	●
121	Liban	4,4	●	2,7	●	3,6	●
121	Panama	3,7	●	3,4	●	3,6	●
121	Tunisie	4,5	●	2,5	●	3,6	●
126	Pologne	5,0	●	1,7	●	3,5	●
127	Macédoine du Nord	4,6	●	2,0	●	3,4	●
128	Grèce	4,7	●	1,7	●	3,3	●
128	Koweït	4,6	●	1,8	●	3,3	●
130	Bélarus	4,7	●	1,3	●	3,2	●
130	Croatie	4,0	●	2,4	●	3,2	●
130	Hongrie	4,4	●	1,8	●	3,2	●
133	Bahreïn	3,9	●	2,3	●	3,1	●
133	Qatar	4,1	●	1,9	●	3,1	●
135	Bosnie-Herzégovine	3,8	●	2,2	●	3,0	●
135	Portugal	4,4	●	1,4	●	3,0	●
135	Uruguay	4,0	●	1,9	●	3,0	●
138	Costa Rica	3,5	●	2,2	●	2,9	●
138	Slovaquie	3,7	●	2,0	●	2,9	●
140	Monténégro	3,4	●	1,9	●	2,7	●
140	Pays-Bas	4,1	●	1,0	●	2,7	●
142	Géorgie	2,8	●	2,3	●	2,6	●
142	Allemagne	3,9	●	1,1	●	2,6	●
142	Lettonie	3,3	●	1,9	●	2,6	●
145	Belgique	3,8	●	0,9	●	2,5	●
145	Chypre	3,5	●	1,4	●	2,5	●
147	Brunéï Darussalam	2,9	●	1,8	●	2,4	●
147	Tchéquie	3,2	●	1,6	●	2,4	●
147	Danemark	3,6	●	0,9	●	2,4	●
147	Lituanie	2,6	●	2,1	●	2,4	●
147	Suisse	3,3	●	1,3	●	2,4	●
152	Slovénie	3,0	●	1,5	●	2,3	●
153	Liechtenstein	3,3	●	1,0	●	2,2	●
154	Autriche	2,6	●	1,5	●	2,1	●

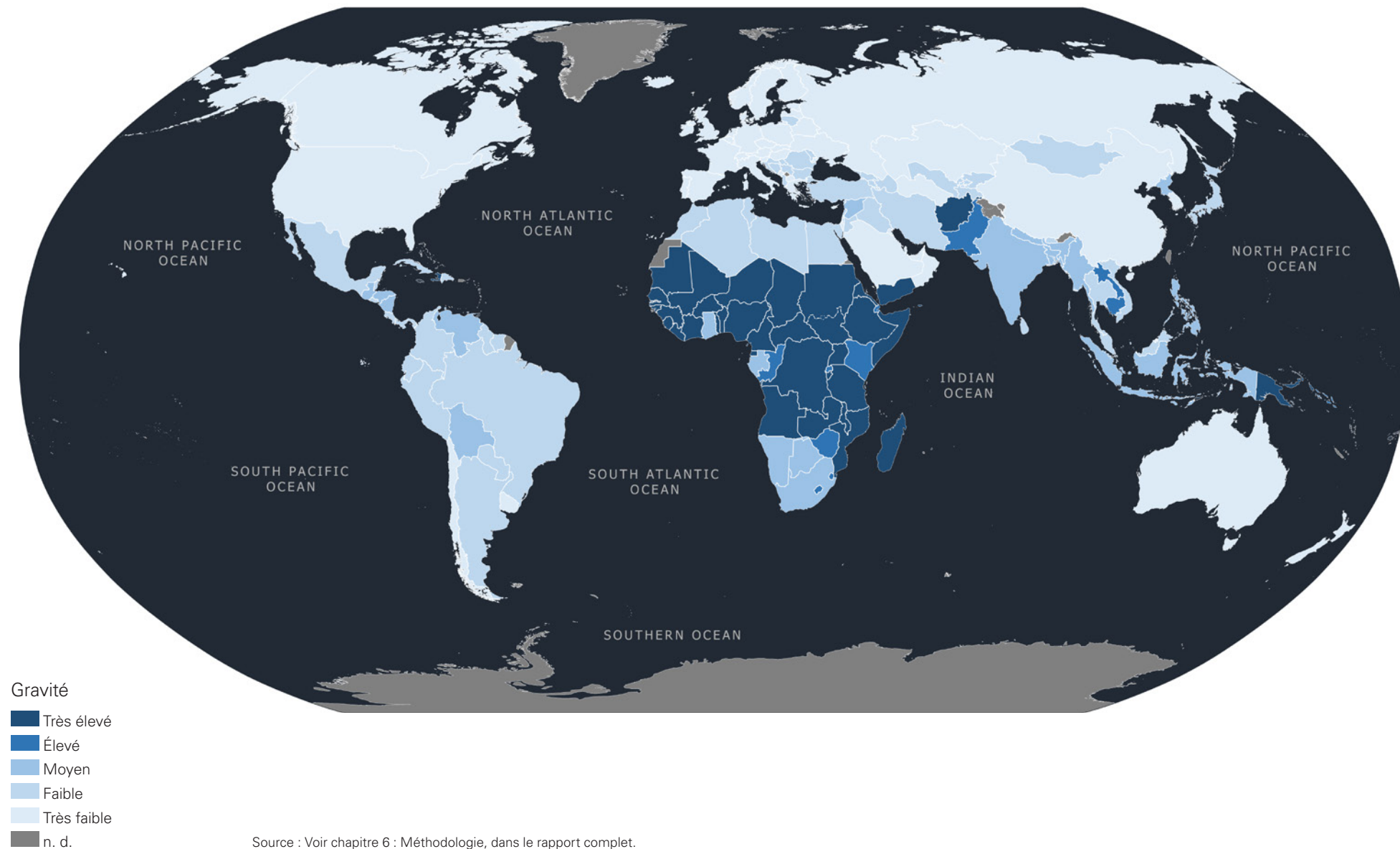
CLASSEMENT IRCE	PAYS	FACTEURS CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX		VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS		INDICE DES RISQUES CLIMATIQUES POUR LES ENFANTS	
154	Irlande	2,3	●	1,8	●	2,1	●
154	Malte	2,9	●	1,2	●	2,1	●
154	Norvège	3,3	●	0,8	●	2,1	●
158	Suède	2,8	●	0,7	●	1,8	●
159	Estonie	2,1	●	1,2	●	1,7	●
159	Finlande	2,6	●	0,7	●	1,7	●
161	Nouvelle-Zélande	2,4	●	0,8	●	1,6	●
162	Luxembourg	1,1	●	1,8	●	1,5	●
163	Islande	1,0	●	0,9	●	1,0	●



Carte 3 : Régions où les chocs et les stress climatiques et environnementaux sont prédominants (pilier 1 de l'IRCE)



Carte 4 : Régions où la vulnérabilité des enfants est prédominante (pilier 2 de l'IRCE)





## Les jeunes s'expriment : Nkosi, Zimbabwe

Chaque jour, des millions de jeunes sont confrontés à la dure réalité du climat. Qui se risquerait à prévoir l'impact des changements climatiques dans 30 ans ? À quoi ressemblera la vie des jeunes issus de tous horizons ? **Ce qui me pousse à mener le combat de la justice climatique**, c'est de savoir que je ne représente pas seulement ma nation, mais toute une génération : la justice climatique concerne notre avenir.

En tant que porte-parole de tous ceux qui ne peuvent faire entendre leur voix, j'appelle de mes vœux une action immédiate ; et **s'il y a bien un moment pour agir, c'est maintenant**. Prenez un moment pour regarder de plus près l'imprévisibilité et l'incertitude des modèles météorologiques, l'élévation du niveau des mers, la fréquence des cyclones, les records de températures ou encore les vagues de chaleur... Attend-on de moi que je me rende à l'école sous un soleil de plomb ?

Depuis l'âge de 10 ans, **je m'efforce d'élever ma voix** pour obtenir, ne serait-ce qu'un instant, l'attention d'un décideur. Je leur dis : « Croyez-moi, je vis les changements climatiques dans ma propre chair, mes amis et ma famille aussi. », je leur répète « Faites quelque chose ! ». Nous sommes en première ligne. Nous existons, nous sommes intelligents et nous avons les solutions. Je suis jeune, mais les changements climatiques m'imposent de nouvelles contraintes.

**J'imagine un monde où chaque enfant serait associé aux prises de décisions cruciales.** J'imagine un monde où chaque foyer privilégierait les énergies propres. Mais je ne me fais pas d'illusions, mes souhaits ne sont probablement que des vœux pieux. Si j'ai peur d'une chose, c'est d'avoir consacré tout ce temps à plaider pour le changement pour finalement constater, année après année, qu'aucun progrès porteur d'espoir ne voit le jour en faveur de l'environnement. Quelqu'un doit faire quelque chose et cette personne n'est autre que toi. J'ai initié les changements qui me tiennent à cœur. Toi aussi, tu peux t'engager pour préserver notre avenir. Il n'y a pas de meilleur moment que maintenant !

Espagne, 2019

© UNICEF/UNI240662/Herrero



## Compléments d'information :



Les endroits à plus haut risque sur la planète sont ceux qui contribuent le moins aux changements climatiques.

Les 33 pays à très haut risque génèrent moins de 10 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Les dix pays à plus haut risque produisent seulement 0,5 % des émissions mondiales.

Presque tous les pays à très haut risque (29 sur 33) relèvent également de contextes fragiles.



Un quart des pays à très haut risque (8 sur 33) présentent des niveaux très élevés de déplacements de population (avec plus de 5 % de la population déplacée).

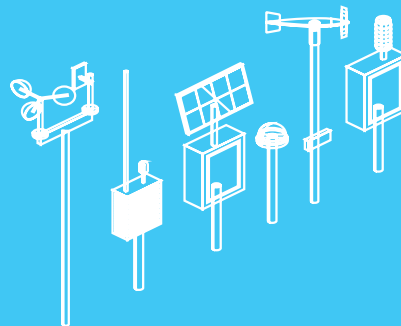
Aucun des pays à très haut risque ne présente un score élevé (> 80 %) d'adoption et de mise en œuvre de stratégies nationales de réduction des risques de catastrophe conformes au Cadre de Sendai.

Seuls 40 % des pays à très haut risque font mention des enfants et/ou des jeunes dans leurs contributions déterminées au niveau national.



Les pays à très haut risque reçoivent seulement 9.8 milliards de dollars des États-Unis sur l'ensemble des flux financiers mondiaux, principalement sous forme d'aide publique au développement dans le domaine de la recherche, du développement et de la production d'énergie propre.

La plupart des pays à très haut risque (28 sur 33) disposent d'un très faible nombre de stations de mesure de la qualité de l'air au niveau du sol, et moins de 10 % de la population infantile vit dans un rayon de 50 km autour d'une station de mesure.



**Si la seule solution pour faire face aux changements climatiques à long terme est de réduire les émissions de gaz à effet de serre, un grand nombre de mesures telles que celles présentées ci-dessous peuvent également contribuer à réduire l'exposition et la vulnérabilité des enfants aux répercussions des changements climatiques, et *in fine*, à diminuer leur niveau de risque climatique.**



Les investissements améliorant l'accès à des services d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène (EAH) résilients peuvent considérablement réduire le risque climatique global pour **415 millions d'enfants\***.

Les mesures visant à améliorer l'accès à des services d'EAH résilients pourraient inclure, par exemple, des évaluations complètes des ressources en eau, des investissements dans la diversification des sources d'eau, l'utilisation d'énergies renouvelables et une collaboration avec les marchés locaux et le secteur privé, de manière à garantir que les systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement mis en place tiennent compte des risques climatiques. Parmi les autres mesures possibles, citons également l'amélioration des infrastructures de stockage d'eau au niveau des foyers ainsi que l'installation de systèmes d'approvisionnement à usage multiple fournissant suffisamment d'eau pour subvenir aux besoins domestiques et de subsistance. Aux niveaux national et infranational, les solutions sont notamment axées sur une gestion, une protection et un suivi exhaustifs des ressources en eau. La résilience d'une communauté est en effet étroitement corrélée à la résilience de ses services d'EAH.



Les investissements améliorant les résultats éducatifs peuvent considérablement réduire le risque climatique global pour **275 millions d'enfants\***.

Les investissements en faveur de l'éducation au développement durable ont d'importants effets multiplicateurs. Une éducation de meilleure qualité, qui renforce les connaissances et les compétences, contribuera à l'amélioration des pratiques en matière de durabilité et à la réduction des émissions aux niveaux individuel, institutionnel et communautaire. L'amélioration des résultats éducatifs pourrait notamment passer par des investissements en faveur d'infrastructures résilientes aux catastrophes en vue de réduire la perturbation à long terme des processus d'apprentissage des enfants, ainsi que par des solutions qui améliorent l'accès à l'éducation (comme l'apprentissage numérique) et l'équité en matière d'accès à cette dernière, en particulier du point de vue du genre, du cycle de la vie (de la petite enfance à l'adolescence) et du handicap, les enfants handicapés étant souvent marginalisés. L'amélioration des résultats éducatifs pourrait aussi permettre d'assurer un apprentissage de qualité, notamment en garantissant des environnements sûrs et conviviaux, un personnel enseignant qualifié et motivé, ainsi qu'une instruction dispensée dans des langues compréhensibles par les élèves. Mettre en place une telle stratégie suppose d'intégrer dans les programmes scolaires nationaux les connaissances scientifiques les plus récentes sur les changements climatiques tout en veillant à ce que les enfants acquièrent les compétences dont ils auront besoin pour réussir dans la vie. Ces compétences sont pertinentes tant pour préparer l'avenir du travail, notamment en lien avec

l'économie verte en plein essor, que pour favoriser des moyens de subsistance moins vulnérables aux effets des changements climatiques et des dégradations de l'environnement. L'apprentissage axé sur les compétences est également essentiel pour donner les moyens aux enfants, aux adolescents et aux enseignants de participer à des activités en milieu scolaire axées sur l'atténuation des changements climatiques, l'adaptation à leurs effets et la résilience climatique et ainsi encourager les enfants à contribuer à la recherche de solutions pour faire face aux changements climatiques.



Les investissements améliorant l'accès aux services de santé et de nutrition peuvent considérablement réduire le risque climatique global pour **460 millions d'enfants\***.

Parmi les stratégies visant à améliorer l'accès aux services de santé, citons, par exemple, les investissements dans des services de soins maternels et néonataux de qualité ainsi que l'appui aux programmes de vaccination et aux services de prévention, de promotion et de traitement pour la pneumonie, la diarrhée, le paludisme ainsi que d'autres maladies infantiles. D'autres mesures consistent notamment à identifier les menaces sanitaires en constante évolution qui pèsent sur les enfants en raison des facteurs climatiques et environnementaux et à prioriser les interventions de santé nécessaires pour y faire face. Les actions à mener peuvent également se traduire par un appui à la santé et au bien-être des adolescents et par la diffusion d'informations sur la santé en fonction de l'âge. Enfin, ces mesures d'amélioration supposent de renforcer les systèmes de santé de manière à pouvoir fournir des services intégrés aux enfants.



Les investissements améliorant l'accès aux services de protection sociale et réduisant la pauvreté peuvent considérablement réduire le risque climatique global pour **310 millions d'enfants\***.

L'amélioration de l'accès à la protection sociale nécessite d'œuvrer à l'instauration d'une couverture universelle pour les prestations destinées aux enfants et aux familles. Il convient également de s'assurer que les systèmes de protection sociale permettent d'accéder à d'autres services essentiels dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la nutrition, ainsi qu'aux travailleurs sociaux. L'amélioration de la réactivité des systèmes de protection sociale face aux changements climatiques est essentielle pour que ces derniers soient davantage en mesure de s'adapter aux bouleversements qui caractérisent les chocs et les stress. Pour ce faire, il est indispensable de comprendre la nature des répercussions toujours plus importantes des changements climatiques auxquelles font face les enfants et les personnes s'en occupant, ainsi que d'adapter les interventions en matière de protection sociale afin d'être en mesure de riposter rapidement. Du point de vue des enfants et de leur famille, ces mesures peuvent contribuer à ce que les chocs climatiques ne soient plus qu'une perturbation temporaire, les empêchant ainsi de plonger dans une pauvreté à long terme.

\* Selon une analyse de sensibilité. Les investissements réduisant la vulnérabilité sont modélisés comme une amélioration de 50 % de la note de la composante. Le terme « considérable » qualifie une baisse d'au moins 0,5 point de l'IRCE au niveau national.

## Les jeunes s'expriment : Mitzi, Philippines

Nous sommes non seulement confrontés aux changements climatiques, mais aussi, comme le reste du monde, à la pandémie de COVID-19. Quand on regarde de plus près la crise de la COVID-19 et la crise climatique, on constate que ce sont les secteurs marginalisés de la société qui sont les plus touchés. C'est une situation dont nous devons tenir compte dans notre combat pour la justice climatique et sociale. Dans ce contexte, militer pour le climat n'est pas de tout repos. Il est difficile de répondre aux besoins des communautés touchées lorsque nous sommes aussi nombreux à être isolés pour des raisons sanitaires.



Le confinement aux Philippines a rendu la campagne et l'organisation difficiles. En effet, le militantisme, ce n'est pas seulement les grèves massives et les actions coup-de-poing dont les médias nous abreuvent. Il ne suffit pas de sortir dans les rues et de crier des slogans. Ce sont des heures et des heures consacrées à la planification, à des appels Zoom éreintants, ou encore au renforcement des liens entre nos membres, et cela implique de convaincre inlassablement les gens de la nécessité d'agir et d'exiger le changement, même lorsque tout espoir part en fumée.

La jeunesse philippine se bat pour la justice climatique et c'est tout un mouvement mondial de jeunes qui agit au service de la même cause. Cela me donne tellement d'espoir de savoir que sur presque tous les continents, des compagnons de route sensibilisent le public à l'urgence de l'action climatique. Nous luttons avec le peuple, nous montrons la voie aux côtés des franges les plus marginalisées de la société, et l'histoire nous a montré que tant que nous lutterons pour la justice et la paix, nous gagnerons toujours.

Philippines, 2021

© UNICEF/UN0411242/

**Si les perspectives s'annoncent sombres, l'optimisme et l'espoir demeurent malgré tout : nous pouvons réinventer un environnement adapté aux enfants.**

Qu'il s'agisse de sécheresses, d'inondations, de canicules ou de cyclones, les changements climatiques ont déjà de lourdes conséquences sur la sécurité, l'éducation et la santé des enfants. Les pays qui figurent en tête de l'Indice des risques climatiques pour les enfants (IRCE) sont les plus touchés.

Cette situation est tragique, mais les actions que nous mettons en œuvre aujourd'hui peuvent prévenir des répercussions encore plus graves à l'avenir.

Les changements à grande échelle qui se profilent à l'horizon feront pencher la balance en faveur de solutions vertes. Les énergies renouvelables, dont le prix continue de baisser, deviennent de plus en plus fiables et devraient représenter 95 % de la croissance nette des ressources en énergie mondiales d'ici à 2025. Les technologies permettant de prévoir les impacts climatiques et d'assurer une gestion plus efficace de l'eau continuent de s'améliorer. Le système financier est de plus en plus conscient des risques qu'entraîne la détérioration des conditions climatiques, et de l'importance de valoriser et de favoriser la résilience.

L'action climatique peut stimuler la croissance économique. Selon une étude récente, le fait d'éviter les impacts des changements climatiques, tels que les dégâts provoqués par les inondations ou les tempêtes, aurait des retombées économiques positives, notamment une hausse nette de 5 % du PIB des pays du G20 à l'horizon 2050. Les investissements dans des infrastructures résilientes présentent un rapport avantages-coûts de 4:1. Investir 800 millions



de dollars É.-U. dans des systèmes d'alerte précoce dans les pays en développement permettrait non seulement de sauver des vies, mais aussi d'éviter des pertes de l'ordre de 3 à 16 milliards de dollars É.-U par an. Par conséquent, il est essentiel que les pays adoptent des politiques en faveur de l'environnement dans leur programme économique afin d'appuyer la transition vers une croissance verte. Ces politiques devront notamment inclure des mesures de lutte contre les changements climatiques telles que la tarification du carbone assorties de politiques de soutien économique pour promouvoir une croissance reposant sur des infrastructures à faibles émissions, à faible consommation d'énergie et résilientes aux changements climatiques.

Améliorer la résilience et les prestations de services sociaux est également fondamental pour améliorer les chances des enfants les plus vulnérables. Des études montrent que l'amélioration des services sociaux, notamment des soins de santé, de l'accès à l'eau et à l'assainissement, de l'éducation, de la nutrition, des filets de sécurité sociale et de la réduction des risques de catastrophe, constitue le principal moyen de bâtir une économie plus résiliente, plus inclusive et à même d'atténuer les impacts des changements climatiques les plus néfastes.

Les solutions inspirées de la nature sont elles aussi extrêmement prometteuses. Elles concourent à relever des défis sociétaux, notamment les infrastructures essentielles pour les enfants, tout en protégeant, en gérant et en restaurant les écosystèmes et la biodiversité. Ces solutions répondent aux objectifs d'atténuation et d'adaptation, et présentent des retombées positives qui touchent aux dimensions sociale, économique et environnementale. Parmi les exemples, mentionnons notamment la restauration des zones humides, des

mangroves, des marais et des récifs d'huîtres afin d'enrayer l'érosion côtière due à l'élévation du niveau de la mer. Ces mesures peuvent considérablement réduire les impacts des vagues pendant les tempêtes, tant en termes de hauteur que d'intensité. Ces avantages connexes comprennent également le piégeage du carbone, l'amélioration de la qualité de l'eau et la préservation de l'habitat, ainsi que les impacts positifs pour le tourisme et les loisirs. Parmi les exemples, figurent les toitures végétalisées, les jardins de pluie et les couverts arborés urbains, qui contribuent à la réduction des effets des températures élevées et au rafraîchissement des bâtiments (baisse des températures moyennes des zones urbaines allant jusqu'à 2 °C), à la réduction et au contrôle des ruissellements et des inondations lors des épisodes de fortes précipitations (ils capturent et libèrent l'eau plus lentement, ce qui permet de contrôler les inondations), à l'amélioration de la qualité de l'eau et à la réduction de la pollution de l'air.

L'espoir est permis car au-delà des gouvernements, les entreprises et les communautés montrent également la voie en repensant leurs chaînes d'approvisionnement et leurs opérations de manière à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre tout en maximisant leur efficacité ainsi que leurs résultats. L'émergence de nouveaux modes de production et de consommation des denrées alimentaires contribue aussi à la réduction des émissions. Par ailleurs, de nombreuses personnes commencent à modifier leurs régimes alimentaires pour y inclure davantage de produits d'origine végétale, non seulement dans l'optique d'améliorer leur santé, mais également en raison de l'impact positif de ces modes de consommation sur l'environnement par rapport aux régimes riches en viande et en produits laitiers.

### **La capacité d'action des enfants et des jeunes représente l'une des principales sources d'espoir.**

Ces dernières années, les enfants et les jeunes sont descendus dans la rue pour réclamer des mesures de lutte contre les changements climatiques ; pendant la pandémie de COVID-19, ils ont continué de protester en ligne et relevé les défis, en exigeant que les changements climatiques soient désormais reconnus comme le défi majeur de leur génération en termes de droits de la personne. Ils ont révélé l'ampleur de leur frustration face à cette forme d'injustice intergénérationnelle, mais aussi leur courage et leur volonté de sortir du statu quo, ainsi que leur rôle de partie prenante de premier plan dans la réponse à la crise climatique.

Les enfants n'ont pas peur – et ne devraient pas avoir peur – de demander aux adultes de tout faire pour protéger l'avenir de leur planète. En effet, même si ces enfants et ces jeunes deviennent les futurs dirigeants et les innovateurs et parviennent demain à mener les actions nécessaires pour préserver la planète, il sera peut-être déjà trop tard. Les mesures que nous prenons actuellement sont donc primordiales pour, au moins, ne pas compromettre leurs futurs emplois et leur offrir le meilleur départ dès maintenant.

### **Il est essentiel d'écouter et de prendre en compte le point de vue de TOUS les enfants et les jeunes sur le changement climatique.**

Les décideurs doivent redoubler d'efforts pour intégrer les visions et les expériences des enfants et des jeunes dans l'élaboration et le contenu des politiques de lutte contre les changements climatiques et les processus liés à celles-ci. Omettre leurs points de vue porterait non seulement atteinte à leur droit d'être entendus et de participer, mais, en outre, nuirait à l'efficacité, à la force et au pouvoir des politiques et des actions de lutte contre les changements climatiques. Si les enfants

et les jeunes sont écoutés, les politiques mises en œuvre changeront. Ces changements porteront tant sur l'ambition affichée que sur la finalité poursuivie. Ils répondront mieux aux besoins et aux aspirations des enfants. Les revendications et la capacité d'action des enfants sont primordiales pour déterminer leur aptitude à riposter face aux effets des changements climatiques et à s'y adapter. La voix des enfants doit être écoutée et ceux-ci doivent bénéficier des ressources nécessaires pour lutter contre les changements climatiques à l'avenir. Ils ne peuvent être privés des ressources futures en raison de nos choix actuels.

Les décideurs doivent apporter des solutions aux inquiétudes des enfants et des jeunes. Celles-ci ne peuvent se traduire par des paroles en l'air ou des promesses symboliques ; elles doivent au contraire déboucher sur des actions d'une ampleur et d'une force proportionnelles à l'envergure du problème. Lutter de manière appropriée contre les changements climatiques supposera de prendre des décisions importantes et de modifier en profondeur l'ensemble de notre système économique. Pour ce faire, il est nécessaire de s'intéresser à la façon dont les avancées sont mesurées, ainsi qu'aux mécanismes de redevabilité à mettre en place pour les différentes parties prenantes, l'objectif de ces mesures étant de léguer aux enfants et aux jeunes une planète habitable dotée d'un modèle économique durable.

**La COVID-19 a ajouté une nouvelle dimension à ce défi, mais le processus de relèvement offre aussi l'occasion de mener les changements nécessaires.**

La pandémie de COVID-19 a montré à quel point une situation peut s'aggraver lorsque nous ignorons la réalité scientifique et n'agissons pas rapidement face à une crise d'envergure mondiale. Celle-ci a révélé au grand jour les inégalités qui sévissent entre les nations et en

leur sein. Bien souvent, les pays les plus vulnérables sont encore davantage frappés par la pauvreté en raison de divers facteurs de risque, notamment de l'accès insuffisant aux vaccins, engendrant ainsi un cercle vicieux dont il est difficile de s'extraire.

Toutefois, cette crise constitue également une occasion de réinventer un monde mieux adapté aux enfants. Elle nous a appris que nous devons mieux comprendre l'ampleur et la portée de la vulnérabilité des enfants afin de pouvoir apporter des solutions pertinentes et déployables à grande échelle dans des contextes variés, où les répercussions sont très hétérogènes. Nous pouvons saisir cette chance – tout en agissant contre la COVID-19 et en mettant en œuvre une politique de relèvement – pour faire face aux défis des changements climatiques, lesquels ont été trop souvent ignorés. En effet, pour les enfants, un retour à la normale ne sera pas suffisant.

La mise en place d'un environnement adapté aux enfants nécessitera des efforts de la part de la société tout entière :

- Augmentation des investissements en faveur de l'adaptation aux changements climatiques et de la résilience des services clés pour les enfants. Pour protéger les enfants, les communautés, et les personnes les plus vulnérables des impacts les plus graves des changements climatiques déjà en cours, les services essentiels doivent être adaptés, notamment les systèmes d'eau, d'assainissement et d'hygiène, ainsi que les services de santé et d'éducation.
- Réduction des émissions de gaz à effet de serre. Pour éviter les répercussions les plus importantes de la crise climatique, des mesures globales urgentes sont nécessaires. Les pays doivent réduire leurs

émissions d'au moins 45 % (par rapport aux niveaux de 2010) à l'horizon 2030 afin de limiter le réchauffement à 1,5 degré Celsius.

- Éducation des enfants en matière de climat et de compétences écologiques, essentielles à leur adaptation et à leur préparation aux effets des changements climatiques. Les enfants et les jeunes seront confrontés à l'ensemble des conséquences dévastatrices de la crise climatique et de l'insécurité de l'approvisionnement en eau. Pourtant, ils n'y sont pour rien. Nous avons une responsabilité envers tous les jeunes et toutes les générations futures.
- Participation des jeunes à toutes les négociations et décisions nationales, régionales et internationales liées au climat, notamment à la COP26. Les enfants et les jeunes doivent être associés à toutes les prises de décisions concernant le climat.
- Relèvement écologique, à faible intensité de carbone et inclusif après la pandémie de COVID-19 afin de ne pas compromettre la capacité des générations futures à lutter contre la crise climatique.

Pour accélérer l'action en faveur du climat et de l'environnement, nous devons nous attacher à répondre aux besoins des enfants les plus vulnérables aux changements climatiques. Il est temps de fournir à tous les enfants et à tous les jeunes les ressources dont ils ont besoin, et de leur donner les moyens de devenir des acteurs du changement, afin de garantir qu'ils disposent des meilleurs outils possibles pour affronter la crise que nous leur avons léguée.

**Chaque enfant mérite une planète habitable**



## Les jeunes s'expriment : Taasin, Bangladesh

Petit, je rendais souvent visite à mon grand-père qui vivait près d'une rivière à la campagne. Jour après jour, la rivière s'élargissait. J'étais très jeune, mais je comprenais que les personnes des régions touchées par l'érosion de la rivière avaient des difficultés à vivre normalement en raison des répercussions des changements climatiques. Un jour, j'ai lu un article dans un journal sur les effets dévastateurs des changements climatiques. Cela m'a effrayé.

À 12 ans, j'ai commencé à publier une revue mensuelle pour les enfants intitulée Lal Sabuj. À partir de ce moment-là, des enfants de tout âge ont commencé à me faire part de leurs problèmes et de leurs solutions, qu'ils partageaient sous la forme de reportages ou d'articles créatifs. Au début de chaque mois, ils attendaient avec impatience la parution du nouveau numéro de Lal Sabuj. Leur enthousiasme était source d'inspiration.

En 2015, j'ai fondé une association de jeunes, « Lal Sabuj Society ». Désormais, je permets aux autres, en particulier aux enfants vulnérables aux effets des changements climatiques dans les régions côtières, de s'adonner au journalisme. Ainsi, ils peuvent directement faire part de leur quotidien au reste du monde. Bon nombre d'entre eux, devenus désormais des adultes, souhaitent aujourd'hui travailler pour les médias traditionnels.

Aujourd'hui, 400 enfants et jeunes venant de tout le Bangladesh se sont joints à moi pour lutter contre les changements climatiques. Nous nettoyons les lieux publics, comme les canaux et les sites touristiques, et trions les plastiques recyclables que nous envoyons ensuite aux centres de recyclage. L'argent que nous récoltons grâce à ces initiatives nous sert ensuite à planter des arbres. Nous essayons également d'encourager les gens à recycler le plastique, par exemple en organisant des concours en ligne avec des récompenses à la clé.

Nous avons besoin de jeunes militants pour bâtir un monde meilleur. Engage-toi et investis-toi autant que possible. Participe aux actions qui ont lieu dans ton pays autour des changements climatiques ou de tout autre enjeu. Ne pense jamais que tu es trop jeune ; regarde tout ce que Greta a accompli !

Les jeunes façonnent le monde d'aujourd'hui et de demain. Je n'ai qu'une chose à dire à tous les jeunes : mobilisez-vous dès maintenant, où que vous soyez. L'heure est venue pour nous d'agir !



Bangladesh, 2020

© UNICEF/UNI351915/Chakma

# Pour chaque enfant

Qui que ce soit.

Où qu'il habite.

Chaque enfant mérite une enfance.

Un avenir.

Une vraie chance.

C'est pour cela que l'UNICEF est là.

Pour chaque enfant du monde entier.

Jour après jour.

Dans plus de 190 pays et territoires.

Atteignant les enfants les plus difficiles à atteindre.

Les plus éloignés d'une main secourable.

Les plus exclus.

C'est pour cela que nous restons jusqu'au bout.

Et n'abandonnons jamais.



pour chaque enfant

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)

Août 2021

Publié par l'UNICEF  
Division de la communication  
3 United Nations Plaza  
New York, NY 10017, É.-U.

[pubdoc@unicef.org](mailto:pubdoc@unicef.org)

**site web :** [www.unicef.org](http://www.unicef.org)

**Suggestion pour citer ce document.** *La crise climatique est une crise des droits de l'enfant : Présentation de l'Indice des risques climatiques pour les enfants.* New York : Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), 2021.

**ISBN :** 978-92-806-5278-9